

Randonnée / Château de Varey, le jeudi 27 novembre 2025

Ce jeudi 27 novembre, nous sommes 14 au départ de cette sortie. Beau succès, compte tenu de la sortie Raquettes planifiée en parallèle.

Départ à 8 h 15 du péage Bourg Sud, ce matin petite distance routière puisque la rando débute à Saint-Jean-le-Vieux, au château de Varey.



Nous stationnons sur le parking devant le château. Après une période trop douce pour la saison, nous retrouvons un froid assez sensible, mais le soleil pointe déjà son nez entre les sapins.

Nous avons tous ressorti les pantalons, vestes chaudes, gants et bonnets. Le café (avec les biscuits...) est bienvenu avant le départ.

Nous rejoignons le GR59, et entamons la principale montée du jour. Le givre est encore bien présent sur les feuilles au sol, les flaques d'eau sont gelées, le soleil devient plus présent.

Le terrain n'est pas aussi boueux que redouté, nous progressons facilement sur une pente facile.



Seul Jean-Luc, qui nous a rejoint pour un essai, semble avoir du mal à suivre le rythme, pourtant modéré ce matin. Mauvais signal pour le reste de la journée.

Nous atteignons le crêt Martel, modeste point culminant (667 m) de notre journée.

Il fait suffisamment bon pour « enlever une couche », profiter du soleil et du paysage blanchi par le givre.

Nous traversons tranquillement Nivollet, joli village avec de nombreuses maisons en pierre de taille. Nous atteignons la pointe Sud de notre parcours, soit la moitié de la distance et les 2/3 du dénivelé. La remontée vers le Nord commence

dans un ravin encaissé et donc à l'ombre, il fait subitement plus frais, nous suivons l'Oiselon pendant quasiment 2 Kms. Nous passons près de la stèle de « la Montagne » dédiée aux maquisards morts ici.

La remontée vers l'Abergement de Varey épuise les dernières forces de Jean-Luc, il faudra prendre des mesures après le repas. Comme il est urgent de s'arrêter, nous optons pour le lavoir et la fontaine au soleil juste à côté.



Le premier vin chaud de l'année est bien accueilli, il s'évapore dès l'ouverture des thermos...

Le repas se conclut, comme à l'accoutumée, par biscuits et chocolats en nombre.

Je propose diverses solutions à Jean-Luc, qui ne peut vraiment pas terminer les cinq derniers kilomètres comme prévu. Finalement, l'auto-stop fonctionne bien sur des routes quasi désertes, exemple éclatant de la solidarité rurale face à l'indifférence urbaine.

Décidément, après la cheville de Valérie le 6/11, je vais récupérer une vilaine réputation !

Nous reprenons notre chemin, retour au soleil pour la remontée vers la Roche Fendue. Je passe tout droit sans la voir ou la mentionner... erreur ! Une partie du groupe, qui connaît mieux le terrain que moi, s'y arrête tout de même : Ils nous précisent ensuite qu'il n'y a « rien à voir » puisqu'en cas de terrain glissant on ne peut pas descendre. J'ai donc zappé un point de vue sans rien à voir... ouf.



Retour au parking après le dernier raidillon. Nous retrouvons Jean-Luc, qui a (un peu) récupéré.

Arrêt « classique » à Pont-d'Ain sur le chemin du retour. Rendez-vous semaine prochaine à Pierreclos.